



BSV n°24-17 le 25 octobre 2017 (Semaine 43)

Le réseau Normandie est actuellement constitué de 85 parcelles de colza. 54 sites ont alimenté la rédaction de ce BSV.

Les colzas sont majoritairement au stade B6 à B8 cette semaine. La culture se développe à plein régime.

Le risque **pucerons** s'éloigne progressivement, en lien avec l'évolution rapide des stades (65 % des parcelles ont dépassé le stade de sensibilité). Cette année, comme en 2016, la pression a été globalement importante en Normandie.

Quelques captures de **charançons du bourgeon terminal** ont été enregistrées cette semaine mais sans que cela ne présente un risque notable jusqu'à présent. Il convient de maintenir la vigilance et de poursuivre les relevés de pièges.

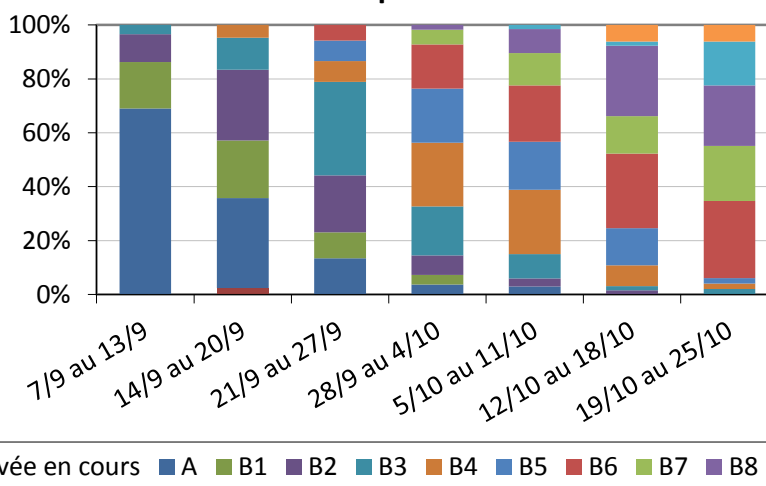
Des **larves d'altises** ont été signalées cette semaine, encore bien en-deçà des valeurs seuils. Les résultats du modèle laissent à penser que leur arrivée en parcelle pourrait être précoce cette année. La surveillance est à envisager dès maintenant et de façon régulière dans les prochaines semaines

Deux tiers des parcelles du réseau au-delà de B6 (6 feuilles)

Les observations de stades B6 à B8 (6 à 8 feuilles) sont toujours majoritaires et couvrent environ 65 % des cas rencontrés cette semaine.

20 % des parcelles sont au-delà de B8. 65 % des parcelles ont dépassé le stade B6.

% de parcelles au stade



Jusqu'à ce lundi, les températures ont encore été très au-delà des normales saisonnières. Entre le 10 et 20 octobre, les stations météo de la région enregistrent un excédent thermique journalier de + 4,5 °C en moyenne !

Depuis un mois, par rapport à la normale, les cumuls de T° journalière enregistrent un excédent de 48 °C en moyenne sur les stations de la région (mini = + 30°C à CHERBOURG ; maxi = + 60 °C à BOUELLES).



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
TERRES INOVIA
05.46.07.38.28
g.arjaure@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur
www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



Le risque puceron vert touche à sa fin

Observations : sur 19 parcelles du réseau ayant encore fait l'objet d'une observation, 7 portent des pucerons verts soit 39 % des situations observées cette semaine.

A noter que **sur des colzas ayant dépassé le stade B6 (=6 feuilles), l'observation n'est plus systématique** car la période de sensibilité est considérée comme terminée. L'attention se porte ici sur des colzas < B7.

Dans les parcelles porteuses, 1 à 40 % de plantes sont colonisées (moy = 14 % contre 28 et 26 % les semaines précédentes).

Période de risque : le colza est principalement exposé au risque de transmission de viroses dans les 6 premières semaines de végétation, ce qui nous emmène approximativement jusqu'au stade B6 (6 feuilles).

Seuil indicatif de risque : 20% de pieds de colza porteurs de pucerons.

Analyse de risque : les conditions météo depuis un mois ont favorisé la colonisation des parcelles de colza par les pucerons. Tous les secteurs sont concernés et le risque a bien souvent déjà été pris en considération. Cette semaine, 3 parcelles à peine ou inférieures au stade B6 ont dépassé le seuil de risque.

- Depuis le début du suivi, 47 parcelles sur 76 observées ont signalé la présence de pucerons (soit 61 % des parcelles) ;
- 31 sur 76 ont atteint le seuil indicatif de risque (soit 41 %). La pression s'est maintenue sans progresser, depuis la semaine dernière ;
- Les parcelles au seuil ont été signalées un peu partout sur le territoire. La pression était très variable d'une situation à l'autre.

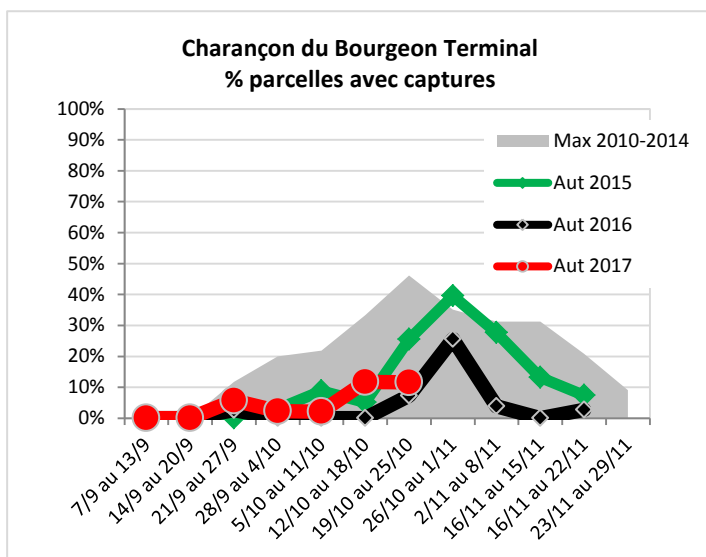
Le risque actuel concerne encore 35 à 40 % des situations. Les colzas jusqu'au stade B6 sont à surveiller : **observez méticuleusement la face inférieure des feuilles du colza sur une vingtaine de plantes par parcelle.**

En l'absence de contrôle, la durée de maintien des pucerons en végétation, leur arrivée précoce et la quantité d'insectes actifs par plante augmentent la probabilité de transmissions de viroses.

NB : Certaines variétés (ARCHITECT, ALLISON, ANGELICO, COOGAN), commercialisées depuis peu, présentent une tolérance au virus TuYv, un des 3 virus transmissibles par les pucerons.



Charançon du bourgeon terminal : vol en « stand by », risque faible à ce jour



Observations : Sur 43 cuvettes ayant fait l'objet d'observation, 5 ont signalé le piégeage de 1 à 6 charançons du bourgeon terminal (LA FORET-DU-PARC-27, L'LOUDON-14, BELLENGREVILLE-14, QUITTEBEUF-27, SAINTE-GAUBURGE-STE-COLOMBE-61). Le vol reste très timide à ce jour.



Période de risque : Du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque : Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque est plus important sur les colzas à faible développement et croissance.

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE LVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

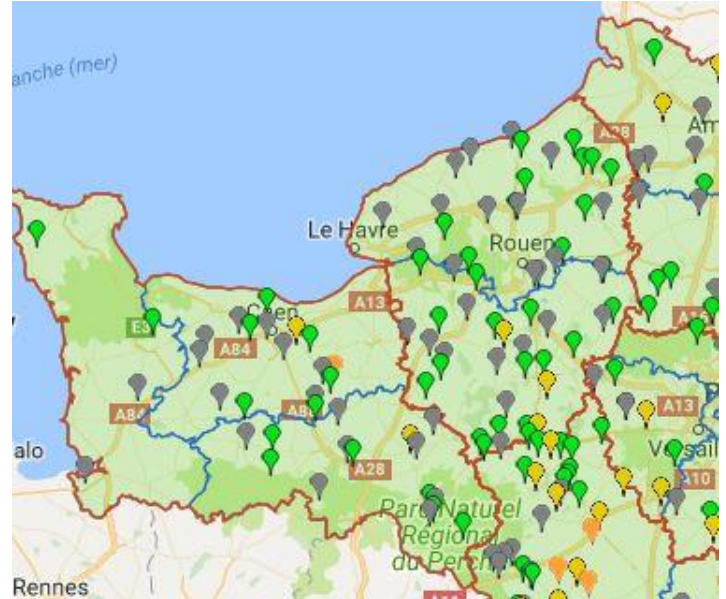
Analyse de risque : Le pic de vol n'est pas encore atteint, si l'on se fie aux données pluriannuelles présentées dans le graphique. Le risque reste très faible à l'heure actuelle. Les captures dans les prochains jours sont à surveiller.

Les cartes ci-dessous indiquent les piégeages des réseaux BSV sur les 2 dernières semaines, y compris dans les départements frontaliers.

11 au 17 octobre 2017



18 au 24 octobre 2017



Premiers diagnostics de larves d'altises - vigilance à compter d'aujourd'hui

Observations : 3 parcelles signalent la présence de larves d'altise (à CINTHEAUX-14, AUZOUVILLE-SUR-RY-76, JORT-14) sur 22 ayant fait l'objet d'observations cette semaine.

Il est encore un peu tôt pour mettre en œuvre les tests « Berlese ». Détail dans le prochain BSV.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal.

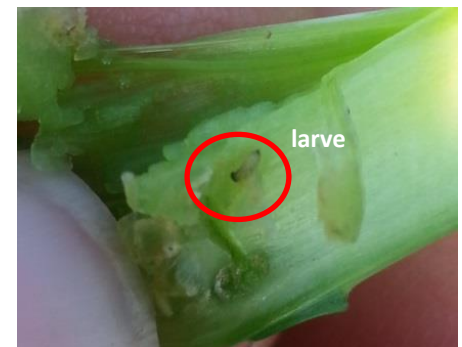
Seuil indicatif du risque : 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette.

Analyse de risque : risque de dégâts nul aujourd'hui, mais possible dans les prochaines semaines. Aucune parcelle n'a atteint le seuil de risque à ce jour.

Il est trop tôt pour prendre en considération le risque larve d'altise. Mieux vaut temporiser au moins jusqu'à début novembre et « faire le plein » avant toute décision d'intervention.

Pour anticiper, la meilleure analyse de risque vis-à-vis des larves d'altises est celle qui repose sur un diagnostic à l'échelle parcellaire.

- Prélever au minimum une vingtaine de plantes (4 x 5 plantes consécutives) ;
- Commencer par rechercher la présence éventuelle de galerie(s) dans les pétioles des feuilles les plus âgées ;
- Couper longitudinalement les pétioles de feuilles pour diagnostiquer la présence ou non de larve(s) ;
- **Estimer un % de plantes porteuses de larves.**



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

Terres Inovia utilise un modèle thermique pour **simuler les dates d'apparition des larves d'altises**.

Attention, dans la région, les premières larves (stade L1) peuvent théoriquement s'observer depuis la semaine dernière ! Les larves L2 pourraient également s'observer dans la région dans les premiers jours de novembre.

Stations Météo- France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition			
		Ponte	Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
EVREUX (27)	20-sept	25-sept.	21-oct.	4-nov.	15-déc.
	25-sept	30-sept.	31-oct.	29-nov.	> 31 déc.
	1 oct	6-oct.	21-nov.	> 31 déc.	> 31 déc.
ROUEN (76)	20-sept	25-sept.	23-oct.	7-nov.	22-déc.
	25-sept	30-sept.	4-nov.	17-déc.	> 31 déc.
	1 oct	6-oct.	3-déc.	> 31 déc.	> 31 déc.
CAEN (14)	20-sept	24-sept.	16-oct.	27-oct.	10-nov.
	25-sept	29-sept.	26-oct.	7-nov.	26-nov.
	1 oct	6-oct.	6-nov.	27-nov.	> 31 déc.
ALENCON (61)	20-sept	24-sept.	19-oct.	2-nov.	29-nov.
	25-sept	30-sept.	29-oct.	21-nov.	> 31 déc.
	1 oct	6-oct.	15-nov.	> 31 déc.	> 31 déc.

Les œufs de la grosse altise sont déposés sur le sol tant que les adultes s'observent en parcelle (pièges sur cuvette enterrée).

Après éclosion progressive des œufs, les premières larves L1 rejoignent les pétioles des plantes.

Les stades larvaires ultérieurs (L2-L3) sont plus facilement observables que le stade juvénile.

Les larves les plus développées (stade larvaire L3) sont les plus à craindre car elles sont de meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Les cases colorées indiquent que les simulations sont calculées à partir de la météo de l'année (jusqu'au 21-oct.). Les données météo de la normale 1997-2016 ont été utilisées pour les informations renseignées dans les cases blanches.

Attention Résistances !

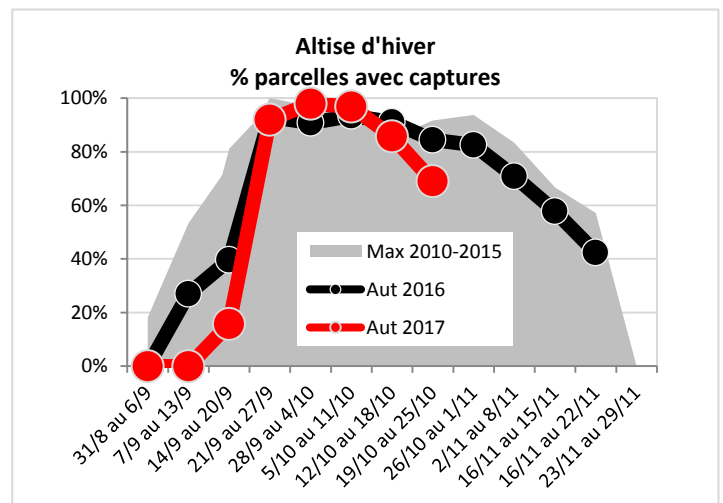
Rappel : Les premiers cas de **résistances d'altises d'hiver** à certains produits ont été décelés en France en 2016. Pour une gestion durable du ravageur, la prise en compte à l'échelle de la parcelle de la période de risque et du seuil indicatif de risque est capitale avant toute décision. Dans une note parue sur son site internet, Terres Inovia fait un état des lieux des résistances et insiste, dans ce contexte, sur les recommandations agronomiques et stratégiques pour lutter contre le ravageur.

[Téléchargez la note nationale Terres Inovia \(sept 2017\)](#) – [Télécharger la note annexée au BSV Colza Normandie \(sept 2016\)](#)

Les adultes d'altises d'hiver sont encore actifs

Observations des pièges jaunes : Sur 29 parcelles observées avec pièges jaunes enterrés, 20 ont révélé la présence de l'altise d'hiver, soit 69 % des situations concernées (dans ce cas, 1 à 30 individus capturés, moyenne = 9 contre 15, 17 et 37 respectivement les 3 semaines précédentes). Les adultes d'altises d'hiver maintiennent leur activité.

Analyse de risque : Le risque vis-à-vis des altises adultes (morsures) est écarté. Il faut à présent se focaliser sur le risque larves. Les captures en cuvette incitent à la prudence pour cet hiver : les pontes et éclosion des œufs jusqu'à aujourd'hui pourraient donner lieu à des infestations échelonnées de larves durant tout l'automne et hiver.



Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs

Phoma : pic de spores cette semaine – mais risque limité dans l'ensemble

Modèle : d'après le modèle SimMat (INRA), les périthèces –matures à 70 % environ, ont relargué un ou deux pics de spores significatifs entre le 19 et 22 octobre.

Observations : Sur le terrain, à Burey (27), le piège à ascospores confirme les données du modèle. Le dernier pic remonte au 22 octobre.

Les macules de phoma sont repérées sur 28 des 38 parcelles du réseau où ces symptômes étaient recherchés (soit 74 % des situations contre 71 %, 44 % et 20 % les 3 semaines précédentes).

Depuis le début du suivi, 46 parcelles sur 65 ont signalé des symptômes foliaires (soit 70 % des cas). Compte tenu de la tolérance génétique et des conditions météo imprévisibles pour la suite de la campagne, ces symptômes foliaires, non nuisibles directement, ne sont pas corrélés aux nécroses sur collet en sortie hiver et printemps.



Période de risque : de la levée à 4 feuilles voire au-delà en cas de croissance lente.

Analyse de risque : le risque assez faible dans l'ensemble. La période de risque au regard de la réceptivité des spores est derrière nous compte tenu des stades du colza.

NB :le niveau de tolérance au phoma de certaines variétés éruciques cultivées dans la région n'égale pas celui de la grande majorité des variétés classiques (variétés TPS groupes I et II généralement) dont le risque phoma reste faible quel que soit le niveau d'inoculum primaire à l'automne.

Seules les variétés sensibles (S) en présence de facteurs aggravants (sols limoneux, levées tardives, élongation automnale, apports de MO, pailles de colza laissées en surface dans les parcelles avoisinantes) méritent une attention particulière. Dans tous les cas, la protection fongicide contre le phoma n'est que d'une utilité relative.

👁 [Consultez la grille de risque phoma diffusée dans le BSV n° 19.](#)

Cylindrosporiose signalée dans 2 parcelles cette semaine

Observations : 2 parcelles signalent la maladie cette semaine dans le réseau (CROSVILLE-LA-VIEILLE-27 et MERCEY-27).

Pour être sûr de bien identifier la maladie, placer quelques feuilles dans un sac en plastique gonflé à la bouche qui fera office de chambre humide. 24 à 48 h plus tard, vérifier la présence ou non d'acervules (petites points blancs à la surface des feuilles).

Période de risque : Du stade rosette à maturité



Seuil indicatif de risque : aucun seuil existant. Pour les variétés évaluées, un classement de sensibilité des variétés existe. Consultez l'outil [Myvar](#) mis en ligne par Terres Inovia.

Prochain BSV le 2 novembre 2017

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, COOP CAPSEINE, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, DRAAF NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, SEVEPI, SOUFFLET AGRICULTURE et les producteurs